

PITASSI (Maria-Cristina), éd., *Édifier ou instruire ?
Les avatars de la liturgie réformée du XVI^e au XVIII^e
siècle*

Paris, Honoré Champion, 2000, 143 p. (bibliogr., index, illustr.)

Daniel-Odon Hurel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20937>

DOI : 10.4000/assr.20937

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 151-152

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « PITASSI (Maria-Cristina), éd., *Édifier ou instruire ? Les avatars de la liturgie réformée du XVI^e au XVIII^e siècle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.100, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20937> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20937>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

PITASSI (Maria-Cristina), éd., *Édifier ou instruire ? Les avatars de la liturgie réformée du XVI^e au XVIII^e siècle*

Paris, Honoré Champion, 2000, 143 p. (bibliogr., index, illustr.)

Daniel-Odon Hurel

RÉFÉRENCE

PITASSI (Maria-Cristina), éd., *Édifier ou instruire ? Les avatars de la liturgie réformée du XVI^e au XVIII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2000, 143 p. (bibliogr., index, illustr.)

- 1 Ce recueil réunit les actes d'une Journée d'Études sur le thème de « la liturgie réformée aux XVI^e-XVIII^e siècles : continuités et discontinuités », organisée en 1998 par la Section de Sciences religieuses de l'E.P.H.E. et par l'Institut d'histoire de la Réformation de l'Université de Genève. Sept articles offrent une lecture historique et évolutive de la liturgie et, en particulier, du rituel de la cène, s'appuyant sur une réflexion méthodologique et historiographique dont les caractères suggèrent des études comparables dans le domaine de l'histoire de la liturgie de la messe dans le catholicisme moderne. Les définitions des mots rituel et liturgie renvoient à des représentations de la société et du monde (B. Roussel) tandis que le constat historiographique fait une large place à l'orientation confessionnelle et normative. C'est dans une autre perspective que la réflexion est ici menée : un traitement aussi objectif que possible de sources rares. L'accent mis sur la cène, clé de voûte du rituel réformé (B. Roussel) permet l'analyse de l'évolution d'un rite de représentation et non de « présentation » ou de manipulation du sacré comme dans le catholicisme. Une fois la perspective méthodologique et historiographique précisée, s'impose le fait que la cène est, dès le début du XVII^e siècle, un des moments importants de l'histoire de la fixation des orthodoxies confessionnelles (C. Grosse). La liturgie, dans sa fixité, apparaît comme la preuve d'une fidélité au rituel réformé et joue un rôle « identitaire » face aux

catholiques. Les années 1620, par l'uniformisation du rituel, révèlent une normalisation des pratiques et un renforcement de l'encadrement clérical. Chez les réformés français, la célébration de la cène est à la fois un temps collectif et individuel, d'où, parallèlement à la cléricisation observée au début du XVII^e siècle, la diffusion d'une littérature pastorale spécifique à usage personnel des fidèles (M. Carbonnier-Burkard). Le temps collectif comprend l'annonce, la préparation des consciences, le grand catéchisme préparatoire et la prédication du jour de la cène. Le temps individuel est repérable à partir de la multiplication, courant XVII^e siècle, des manuels de préparation avec les psaumes pour les jours de cène, qui se singularisent de *La Forme des prières* (1543) dont une analyse comparée avec la version anglicane est envisagée par F. Higman, ouvrage qui concerne à la fois la liturgie du dimanche et des jours de prière, le baptême, la cène, le mariage et la Visitation des malades.

- 2 Les deux dernières communications (M.-C.P. et Y. Krumenacker) s'attachent au XVIII^e siècle et mettent en valeur des tendances qui, à Genève comme dans les assemblées du désert de l'Ouest de la France, évoquent une possible influence de la liturgie anglicane. À Genève, au début du XVIII^e siècle, la place de la prédication, un des éléments clés de l'identité réformée, est remise en cause au profit de la lecture d'un passage biblique, revalorisant ainsi l'écoute pure et simple de l'Écriture. La situation de la France conduit à prendre en compte les spécificités des assemblées du désert, clandestines et nocturnes, et à accorder une place non négligeable au culte privé, ce qui n'empêche ni les demandes de réforme liturgique ni la place grandissante reconnue à la piété individuelle et au sentiment religieux. Ce volume, complété par une bibliographie importante, analyse aussi les points de rencontre et de tension entre piété personnelle et rituel collectif. Il rejoint la problématique développée récemment dans les actes du colloque intitulé « la prière dans le christianisme moderne » publié par la *Revue de l'histoire des religions* (juillet-septembre 2000).